

Les linguistes, à quel point peuvent-ils se fier aux témoignages écrits pour se prononcer sur la langue parlée des périodes antérieures de la langue ?

**Section : 9 (Rapports entre langue écrite et langue parlée), subsidiairement section 8
(Linguistique variationnelle, dialectologie et sociolinguistique)**

Jan Lindschouw & Lene Schøsler, Université de Copenhague (Danemark)

Notre communication se propose d'étudier la fiabilité des sources écrites pour la compréhension de la langue parlée dans une perspective diachronique. Pour illustrer ce problème, nous allons examiner les valeurs respectives des temps *passé simple* (PS), *passé composé* (PC) et *présent historique* (PH). En effet, différents chercheurs se sont penchés sur les valeurs de ces temps du passé et en ont tiré des conclusions contradictoires. C'est ainsi que Foulet (1958 : 273-274) propose de considérer l'emploi du PC dans les textes d'ancien français comme illustrant le début de la valeur moderne, c.-à-d. l'équivalent du PS, alors que Wilmet (1998) pense que le PC dans l'ancienne langue possède la valeur d'un présent. Nous utilisons les termes *valeur de passé*, *valeur de présent* de la façon suivante : une forme à valeur de passé signifie une activité ou une action coupée du moment de l'énonciation du locuteur, alors qu'une forme à valeur de présent désigne une activité ou une action liée à ce point de repère.

Nous défendons le point de vue que, pour décider de la fiabilité des sources et des conséquences qu'on peut tirer de leurs études, il faut d'abord préciser le cadre théorique et méthodologique. Le cadre théorique doit permettre de définir les valeurs (de passé vs. de présent) de temps du passé en prenant en compte les emplois discursifs. Avec ces termes, nous nous référons aux oppositions établies par Benveniste (1966), puis reprises par Weinrich (1973). Nous distinguons par conséquent entre l'emploi narratif (monde raconté) et l'emploi non-narratif (monde commenté), qui englobe le discours direct et le discours argumentatif. Afin d'identifier la valeur des temps de passé, nous allons proposer des tests basés 1. sur la structure narrative ou discursive, 2. sur la distribution des adverbiaux temporels et 3. sur le *consecutio temporum*. Effectivement, si nous rencontrons une série de PC, de PS ou de PH dans une structure narrative, cela nous incite à considérer ces formes comme des formes de passé. En revanche, si ces formes se trouvent isolées dans un contexte présent, elles auront probablement une valeur de présent. Pour ce qui est de la distribution des adverbiaux temporels, nous allons examiner la distribution des temps avec un nombre limité d'adverbiaux qui localisent l'activité ou l'action soit dans le passé (*hier*, *la veille/le lendemain*, les jours de la semaine, *le/ce* + unité de temps + *(-là)* et les adverbiaux ponctuels) soit dans le présent (*aujourd'hui*, *à présent*, *actuellement*, *maintenant*, les adverbiaux duratifs et *ce* + unité de temps). Il est prévisible que les valeurs de passé se combinent avec la première série d'adverbiaux, alors que les valeurs de présent se combinent avec la deuxième série (voir Caron & Liu 1999, Lindschouw à paraître). En ce qui concerne le *consecutio temporum*, il est particulièrement intéressant d'étudier le choix des temps des subordonnées dépendant d'un PC. Si la valeur de cette forme est un passé, il est prévisible que la subordonnée dépendante revêt la forme du passé (p.e. l'imparfait), tandis que si sa valeur est un présent, il est prévisible que la subordonnée prend la forme de présent (voir Le Guern 1986).

Finalement, il faut préciser la théorie portant sur le changement linguistique. Nous allons suivre les idées sur l'actualisation présentées dans Andersen (2001) selon lesquelles le changement linguistique se manifeste d'abord dans le discours direct, ensuite dans l'écrit, pourvu que le changement soit motivé de façon interne et non le résultat d'une influence externe due à titre d'exemple du contact linguistique. Il est donc prévisible que l'innovation se manifeste d'abord dans les genres textuels proches de l'oral (c.-à-d. du pôle de l'immédiat dans le modèle communicatif de

Koch & Oesterreicher 2001), alors qu'elle se manifeste plus tard dans les genres textuels éloignés de l'oral (c.-à.-d. du pôle de la distance dans le modèle communicatif de Koch & Oesterreicher 2001). Il va sans dire que dans les études diachroniques, l'oral ne peut être que fictif ou *représenté* (Marchello-Nizia à paraître). En nous référant à Lodge (2004), nous allons essayer d'établir une hiérarchie de genres selon ce modèle communicatif. On sait que la valeur du PC subit un processus de changement : au début, cette forme a la valeur de présent, plus tard elle acquiert la valeur de passé (voir Foulet 1958, Wilmet 1998, Schøsler 1973 et à paraître et Lindschouw à paraître). Comme indiqué au début, les chercheurs sont en désaccord sur le moment du changement de cette valeur. Par conséquent, nous allons nous baser sur une diachronie large afin de déterminer la périodisation de ce processus. A l'aide de corpus électroniques, nous allons nous baser sur une succession d'études synchroniques comprenant les 12e, 14e, 16e, 18e et 20e siècles et couvrant des genres narratifs et discursifs.

Bibliographie

- Benveniste, Emile, 1966. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.
- Caron, Philippe / Liu Yu-Chang, 1999. « Nouvelles données sur la concurrence du passé simple et du passé composé dans la littérature épistolaire », *L'information grammaticale* 82, 38-50.
- Foulet, Lucien, 1968 [1919] : *Petite syntaxe de l'ancien français*, Paris, Champion.
- Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, 2001. « Langage parlé et langage écrit », in : Holtus, Günter / Metzeltin, Michael / Schmitt, Christian (ed.), *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL)* I, 2, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 584-627.
- Le Guern, Michel, 1986. « Notes sur le verbe français », in : Sylvianne Rémi-Giraud (ed), *Sur le verbe*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 9-60.
- Lindschouw, Jan, à paraître. « L'évolution entre le passé simple et le passé composé dans l'histoire du français. Changement paradigmatique, réorganisation et régrammation », *Revue de Linguistique Romane*.
- Lodge, Anthony, 2004. *A Sociolinguistic History of Parisian French*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Marchello-Nizia, Christiane, à paraître. « L'oral représenté : un accès construit à une face cachée des langues ‘mortes’ », in : Combettes, Bernard / Prévost, Sophie / Guillot, Céline (ed.), *Le français en diachronie*, Bern, Peter Lang.
- Schøsler, Lene, 1973. *Les temps du passé dans Aucassin et Nicolet. L'emploi du passé simple, du passé composé, de l'imparfait et du présent « historique » de l'indicatif*, Odense, Odense University Press.
- Schøsler, Lene, à paraître. « Sur l'emploi du passé composé et du passé simple », in : Combettes, Bernard / Prévost, Sophie / Guillot, Céline (ed.), *Le français en diachronie*, Bern, Peter Lang.
- Weinrich, Harald, 1973. *Le temps. Le récit et le commentaire*, Paris, Éditions du Seuil.
- Wilmet, Marc, 1998. *Grammaire critique du français*. Paris / Bruxelles, Duculot.